



COLETTE COLLET

une vie en ferme

un portrait par Lucie Monziès



Tout terrain - Tout public - A partir de 8 ans - 45 minutes

De : Lucie Monziès

Collaboration : Hélène Cerles

Avec : Lucie Monziès et G  tin  e la poule rousse

Voix et présence : Colette Collet

Costume : Meg Boury

Scénographie : Ariane Chapelet

Aide à la création sonore : Yohan Letourneux

Diffusion : Bénédicte Augrain

Production : Rouge Delta



Colette Collet
Elle est née il y a quatre-vingt-onze ans
A Château Renard
Elle a passée
Quatre-vingt-onze années
A Château Renard
Colette Collet
Née Fermier

La petite-fille de Colette se joint à toute la famille pour vous convier à la cérémonie, qui aura lieu à Château-Renard, dans l'ancien poulailler de Colette. En sa mémoire, nous évoquerons ensemble sa vie de femme, de paysanne, de mère. Nous ferons revivre par le souvenir des instants de son existence dédiés au travail de la terre, aux soin des bêtes, et à ses dix filles. La cérémonie sera suivie d'un verre de l'amitié, et d'une poule au pot.

Résumé

Sur scène, un tablier de fermière vole au vent depuis longtemps, depuis bien trop longtemps.

Il attend sa propriétaire, Colette, qui a pris la clé des champs.

Sa petite-fille l'enfile, et tente de le faire sien. Elle se sent gauche avec ce tissu sur sa peau, il la gratte, la gêne, devient symbole de cet héritage trop grand pour elle.

Apparaît alors une poule. Est-ce Colette qui lui envoie un signe lui permettant enfin de lui poser toutes ses questions ? Est-ce l'incarnation magique de Mémère ? Est-ce l'acte sacrificiel à accomplir dans ce rituel de deuil ? Ou simplement le symbole d'une paysannerie d'autrefois ?

La poule, dans son inéluctable trajectoire du poulailler à l'assiette, pose la question des transmissions des savoir-faire, du passage de la vie à la mort, de la mort à la vie.

Mise en scène

Une poule, un fil à la linge, un sceau, une table. Quelques éléments essentiels et concrets de la vie, du quotidien en ferme de Colette Collet. En conviant le public à une cérémonie d'hommage à ma grand-mère, je tisse une parole documentaire, réelle, retraçant son parcours de vie, et plus largement, de ces femmes appartenant à la petite paysannerie.. Pour cela, accompagnée d'une poule comme partenaire de jeu, j'alterne entre l'évocation de sa vie, l'incarnation de sa présence, la diffusion d'enregistrements de sa voix, et des instants plus poétiques.

En interrogeant mon lien avec elle, j'interroge nos liens avec ces modes de vies que nous avons bien souvent dénigrés, rejetés, transformés, et je pose la question de la transmission de tous ces savoirs-faire paysans.

Le postulat selon lequel « Je ne sais pas tuer, vider, plumer et cuisiner une poule », alors que bon nombre de nos grands-mères avaient ces gestes chevillés au corps, est un point de départ. Je tire alors un fil narratif qui va amener le rituel jusqu'à la réparation et la sublimation. Dans une société où la mort est cachée, la poule nous raconte une autre vision du monde, et devient le symbole d'une génération qui disparaît.

Avec mon outil, le théâtre, je fais un pas vers ce monde, celui de ma grand-mère, et tente d'en faire legs courageux, puissant et noble.

Ainsi à la fin de la pièce, apparaît sur le fil à linge le portrait de Colette, en costume, digne des reines des contes de fées.

Le format de la mise en scène se veut le plus léger possible pour pouvoir se jouer en pleine ferme, dans la cour de l'école, sur la place du village, ou dans un champ.

Mot d'intention

Une chose me frappe, la rupture qui s'est opérée en moins de quarante ans. Où sont passés l'ensemble de nos savoirs agricoles, notre bon sens terrien, nos connaissances saisonnières, notre lecture des nuages, nos soins aux bêtes ? En deux générations, tout ce pan de notre culture s'est vu rangé à la cave, voir relayé à la catégorie des sous-savoirs, et bientôt ne sera plus qu'un folklore. Ce sont non seulement, ces pratiques qui se sont retirées de nos quotidiens, mais aussi le corps et les corps des agriculteur.ices qui disparaissent peu à peu. De 20% de la population paysanne en 1960, nous sommes aujourd'hui à à peine 3%. Les changements économiques et industriels, ont facilité la mécanisation dans nos campagnes, la main d'œuvre s'est vue diminuer, les gestes sont alors devenus moins commun.

Ce spectacle tout-terrain, portrait de ma grand-mère paysanne, se veut un hommage à ce monde paysan. C'est aussi l'occasion de mener une réflexion sur les héritages, ainsi que sur le lien intergénérationnel et la transmission. J'aborde ces thématiques que sont l'héritage familial, le lien au vivant sous-tendus par des thèmes plus concrets et quotidiens comme l'alimentation et la technique.

C'est cette facette très concrète de la vie que je veux transmettre. Celle d'une femme de terroir, qui de sa plus jeune enfance à sa mort, s'est souciée du temps, de l'état des fossés, des vaches, des récoltes. Une femme de la culture. Raconter sur une scène de théâtre. Raconter, pour en garder trace pour moi, mais aussi pour le grand public, pour nous questionner ensemble sur la constitution d'un parcours de vie et donc plus globalement sur la place qui est accordée au corps paysan dans notre société.

Je souhaite que cette pièce soit un pied de nez aux déterminismes sociaux.

La vie de Colette Collet, quoiqu'elle ait pu en penser, quoique nous ayons pu ou pouvons en penser, est une vie noble, une trajectoire de vie exemplaire, de courage, de force et de vitalité.

Une vie digne.



Extrait de texte

- Mémère, tu t'es envolée

La clé des champs, tu l'as prise avec toi

Je ne sais rien, je ne sais rien de ce qui a été ton quotidien, tes gestes, tes savoirs, rien, je ne sais rien

Je regrette de ne pas avoir su te demander, de ne pas avoir pu te demander de m'apprendre, de me transmettre

Je t'ai rencontré trop tard

Tu avais déjà quitté la ferme

Tu vivais seule dans ce petit pavillon

Tu avais à peine un jardin

J'ai cru m'intéresser à toi en voulant faire un film sur toi, en te filmant, en t'enregistrant

Au final c'est à moi que je m'intéressais, à moi, à mon rapport à ...

Mémère, je t'ai apporté une poule parce que les fleurs c'est périssable

Et puis les poules c'est toi

C'est toi

Mémère tu me manques.

Merci pour tout.

Apparaît une poule.

Non mais. Elle vient d'où celle là ? Ici vous n'avez pas de poule? Mais tu viens d'où toi ? Y'a pas de poulailler par ici ? C'est incroyable.

Si c'est pas un signe ça. C'est incroyable. Allez viens là, viens là. Viens avec nous. C'est génial. Qu'est ce que tu es belle.

T'es belle Mémère. T'as l'air en pleine forme. T'es magnifique. C'est super que tu sois là.

Puisque t'es là tu pourrait peut être nous faire faire un tour de la ferme ?

On se disait qu'on était nombreux à pas savoir, à pas s'souvenir.

Là c'est occasion rêvée. Moi j'sais jamais quand j'arrive dans la cour où est l'étable, si c'est à gauche ou à droite ?

J'aimerai bien que tu me montres où est l'étable, où t'attachais tes vaches

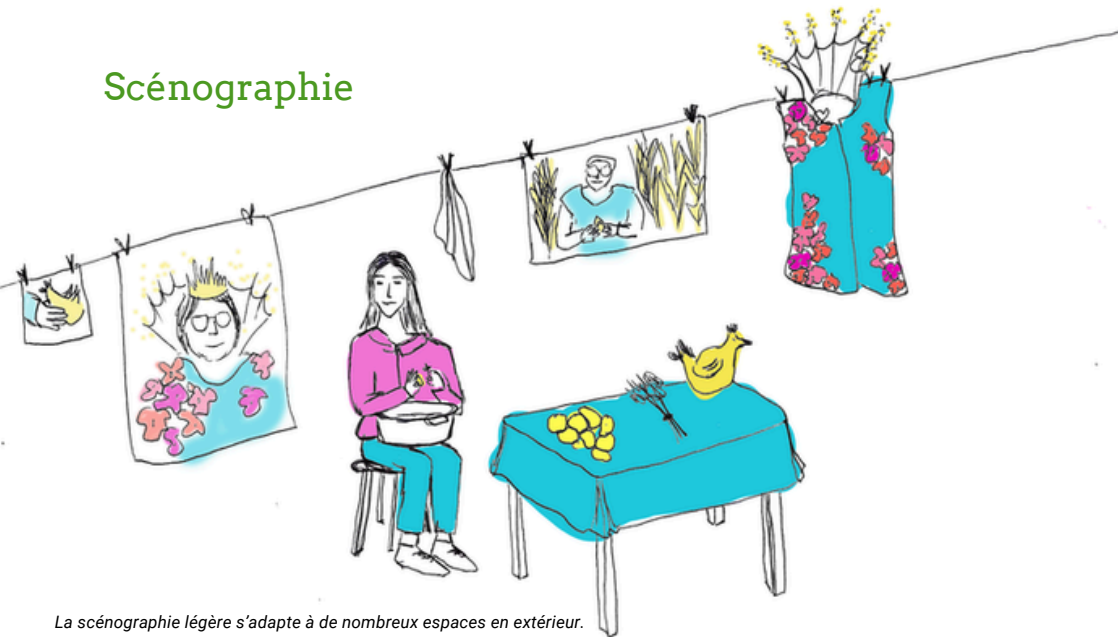
Tu les aimais tes vaches ?

Et tu les appelais comment ? La Brune ? La Noire ? Bichette ? Fleurette, Pâquerette, Violette ? Ou si tout ça c'est dans les films ?

Ah tu aimes ça gratter la terre.

Ça ne m'étonnes pas que tu te soit réincarné une poule, t'as toujours aimé ça, gratter la terre. Ton jardin c'était ...

Scénographie



La scénographie légère s'adapte à de nombreux espaces en extérieur.

Un travail sur la matérialité des supports d'impression est menée. D'un drap de coton épais à de la mousseline, plusieurs support sont envisagés. L'image de Colette pourra s'imprégner de différente manière sur le support : par impression polychrome ou monochrome, par technique de "dévorer" qui joue avec la modification de la transparence du tissu ou même par découpe numérique. Comme un visage qui apparaît par le vide.

Radio-Mémère : projet de territoire intergénérationnel

Dis Mémère, c'est quoi ton secret ?

Partant du postulat, qu'il est nécessaire de recréer des ponts entre les différentes générations pour être en capacité, entre autres, de trouver différentes manières de vivre en société, l'équipe artistique propose un dispositif de récolte de témoignages. Ainsi, par exemple, un groupe de jeunes pourra être amené à construire des cabanes, lieu de résistance et d'imaginaire, avec des éléments glanés ici ou là sur le territoire. Dans ces cabanes, un petit studio de radio sera mis en place : enregistreur, banc, pour inviter les âné.es du village, de la ville. Les inviter et les interroger sur ce qui leur paraît essentiel de transmettre aux plus jeunes pour s'adapter face aux transformations écologiques visible sur leur territoire par exemple, ou de ce qu'il faudrait prendre avec soi si demain nous devons partir sur les routes de l'exil, ou de ce qui faut dans un jardin pour survivre au minimum, etc. Une fois la récolte faite, il s'agira pour les plus jeunes de choisir quelles paroles garder pour les partager lors d'une diffusion sur une radio locale, lors d'une ballade sonore, d'une visite des cabanes ou tout autre espace du territoire. Ce dispositif est bien entendu à mettre en discussion avec la commune accueillante pour qu'il puisse répondre au mieux aux envies et perspectives des habitant.es.



L'équipe



Lucie Monziès : écriture, mise en scène et jeu : Éducatrice spécialisée de formation initiale, Lucie Monziès se forme au métier de comédienne au conservatoire de Nantes entre 2016 et 2018. Elle y fait la rencontre d'artistes tels que Dieudonné Niangouna, Nathalie Béasse, Wajdi Mouawad et Jean-Yves Ruf qui lui donnent confiance en sa sensibilité et son exigence. En 2019, elle se forme à la performance aux côtés de Stéphanie Lupo en Suisse. Cela lui permet d'accéder à une nouvelle part de son imaginaire et de ses intuitions. Depuis 2020, elle collabore en tant que metteuse en scène et interprète sur les pièces du collectif *Le Bruit des Cloches*. En 2022, elle fonde la Cie Rouge Delta à Nantes et ancre son travail pour et avec les territoires. S'intéressant à la question de l'héritage, elle co-crée en 2022, le spectacle *Du sucre sur les mains - hériter de l'esclavage*. En 2023, elle crée, au TU de Nantes, *Radio-Cabane*, une pièce éco-féministe. Sa prochaine création, *Colette Collet*, met en scène la vie de sa grand mère. Parallèlement elle écrit *Née Fermier*, un conte sociétale sur l'enfance de cette même grand-mère. Elle écrit, accompagnée d'un groupe de jeunes lycéens nantais, la pièce *A la racine*, une pièce sur le racisme et prépare la mise en scène du texte de Jean D'Amérique *Une bouche dans la nuit*, sur la parcours de vie d'une femme mise en esclavage au 18ème siècle. Parallèlement, elle collabore avec des femmes artistes, telles qu'Ariane Chapelet et Léa Sery, qui se questionnent, elles aussi, sur l'héritage colonial français et ses traces dans nos intimités.



Colette Collet : présence et voix : Colette Collet, née Fermier, pousse son premier cri à la ferme des Botteaux en 1933 dans une commune rurale du Loiret. A l'âge de 12 ans, devant les prisonniers de guerre, elle découvre le théâtre. Bien qu'elle rêve de continuer de chanter et de jouer, c'est le plancher de vaches qui l'attend de pied ferme. Ainsi dès ses 14 ans, elle se retrouve fille de ferme. A ses 18 ans, enceinte et fille-mère, elle se marie à Raymond Collet, fermier du village. Elle vit et travaille alors sur la ferme des Comassières et donne vit à six autres fillettes. Il faut alors déménager à quelques mètres sur la ferme des Motteaux, pour continuer d'agrandir champs et ventre. Aux Motteaux, elle y vit 40 ans, pour à la mort de Raymond, déménager seule dans un pavillon du bourg. Après 15 ans de vie en solitude, elle accepte à contrecœur de se rendre en maison de retraite. Une de ses petites-filles alors comédienne, l'embarque avec elle sur les routes de campagne, pour à son dernier automne, la filmer et la photographier dans ce qui reste du temps passé en ferme.



Hélène Cerles : collaboration artistique : Hélène Cerles est née en 1993 dans une ferme en Aveyron. Elle obtient une Licence «Études Théâtrales & Lettres Modernes » en 2014 à l'Université de Paris III. Elle passe ensuite deux années à Clermont-Ferrand, où elle obtient un Diplôme d'Études Théâtrales au Conservatoire et un Master 1 de Littérature. Elle écrit et met en scène deux spectacles en collaboration avec Noëlle Miral et crée avec elle la compagnie « Le Bruit des Cloches », avant d'être admise à L'Académie de l'Union, École Nationale Supérieure de Théâtre du Limousin. Elle en sort en juillet 2019, après un spectacle de sortie créé au Japon avec le metteur en scène Oriza Hirata et trois ans de formation pluridisciplinaire et ouverte sur l'international. Elle a ainsi pu s'initier au clown aux côtés de Catherine Germain, à la danse contemporaine avec Jean-Marc Hoolbecq, et travailler l'interprétation avec entre autres, Paul Golub, Jerzy Klezyk, Yury Krasovsky, Marcel Bozonnet. Depuis, elle travaille principalement avec Jean Lambert-Wild, Lorenzo Malaguerra, la Compagnie Le Souffleur de verre, le Cyclique Théâtre et la Compagnie du Dagor, tout en faisant vivre Le Collectif Bruit des Cloches en tant que comédienne et metteur en scène.



Ariane Chapelet : scénographie et construction : Scénographe (DPEA Scénographe à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes en 2019) et architecte (École Nationale d'Architecture de Versailles en 2016) de formation, Ariane se consacre à des projets de spectacles vivant et à des créations en espace public. Elle pense et réalise ses scénographies en liant la conception et la construction et développe l'éco-conception. Elle travaille auprès de scénographes dont Fanny Gamet (au TNP, m.e.s Christian Schiarretti), Caroline Ginet (au Theatro Real, m.e.s Laurent Pelly), Emilie Roy. Elle participe à la Quadriennale de Scénographie de Prague en 2019 auprès de Philippe Quesne. Elle collabore avec différentes compagnies dont la Cie Gabriel Um, Walter & Joséphine et Rouge Delta, la Cie La Fidèle Idée, et la Cie Ici Même. Ariane a eu l'occasion de travailler pour des projets d'exposition auprès du scénographe Raymond Sarti et comme assistante à la maîtrise d'ouvrage pour le Musée du Quai Branly. De plus Ariane développe sa pratique artistique pour la création en espace public au sein du collectif Milette et Paillette qu'elle a co-fondé et dans laquelle elle anime des chantiers participatifs et prend part aux projets en tant que comédienne. Actuellement apprentie à la FAI-AR, elle développe une écriture singulière en tant que metteuse en scène.



Meg Boury : costume : Diplômée de l'École des Beaux-arts de Nantes en 2019, Meg Boury vit et travaille à Nantes au sein des Ateliers Bonus. Elle est lauréate 2023 du prix des arts visuels de la Ville de Nantes. Sa pratique est majoritairement performative. Elle se met en scène dans un cabaret burlesque folklorique où elle raconte des histoires, souvent personnelles, empruntent du milieu rural où a germé son travail. Meg est soutenu(e) par le TU-Nantes, scène jeune création et arts vivants, dans le cadre de TRIPLEX - Parcours d'accompagnement des formes et des artistes émergent-es en partenariat avec Point Éphémère (Paris) et les SUBS (Lyon). Sa pratique de plasticienne ancrée dans le textile l'a amené à devenir costumière pour d'autres artistes comme Hoël Duret, Élise Lerat ou Lucie Monziès.

Calendrier

Jusqu'en août 2024 : interviews de Colette chez elle et à la maison de retraite

Octobre 2024 : plan onirique de Colette en campagne

Mai 2025 : résidence de recherche et d'écriture Nantes (44)

Septembre 2025 : résidence de recherche plateau à la Villa Momo à Rézè (44)

20 Septembre : sortie de résidence dans le cadre de la journée Paysage à la Villa Momo

4 Octobre 2025 : présentation de maquette à la Fête de l'agriculture de l'ADEAR (45)

Février 2026 : résidence d'écriture à la Résidence artistique francophone de La Prée (36)

Avril 2026 : résidence de mise en scène à la résidence Louhenrie à Pouillé (37) - validé

Juin 2026 : résidence de création au Vivier à Château-Renard - validé

4 juillet 2026 : création en extérieur à Château-Renard (45) - validé

4 et 5 septembre 2026 - date de représentation au Festival Bip's - validé

A partir d'octobre 2026 - création en intérieur

Les partenaires

La Ville de Nantes et les Fabriques Dervallières (44), La Ville de Château-Renard (45), Le Vivier (accueil en résidence et prêt de matériel) (45), La Villa Momo (44), La Résidence Louhenrie (37), ADEAR 45



ROUGE DELTA

Chez Kraken - Pol'N

11 rue des Olivettes

44000 Nantes

06 15 17 98 87

contact.rouge.delta@gmail.com

Association loi 1901

Siret : 892 948 175 000 13

